



Lieu insolite pour des plantes xérophiles

Depuis une quinzaine d'années, le concept de jardin botanique tente de s'installer sur les départements français d'Amérique (DFA). L'omniprésence de la nature aurait-elle fait oublier que la connaissance des plantes, la sauvegarde d'espèces menacées, ou encore l'enrichissement du patrimoine floristique passent par ces lieux incontournables aux accents didactiques? Qu'il soit à vocation scientifique ou simplement d'ordre paysager, le jardin botanique trouve légitimement sa place, au même titre que le conservatoire, dans une perspective globale de notre environnement.



Éclats de lumière autour de *Pachystachys lutea*

### Une histoire pleine de rires

Qui aurait imaginé la naissance d'un jardin sur une propriété ayant appartenu à l'humoriste Coluche? En 1979, "l'homme à la salopette" achète une propriété de sept hectares sur les hauteurs de la commune de Deshaies, au nord-ouest de la Basse-Terre. C'était pour lui un lieu de villégiature où il venait profiter des instants apaisants de la mer des Antilles située en contrebas.

L'ancien propriétaire, Guy Blautin, ramenait de ses voyages autour du monde de nombreuses plantes jusque-là inconnues sur l'île. Mais une



L'inflorescence de *H. collinsiana* peut atteindre 70 cm

## Karukera "l'île aux belles eaux" LE JARDIN BOTANIQUE DE DESHAIES

Tel un papillon s'envolant vers le nord-ouest, survolant des eaux limpides aux couleurs émeraude, la Guadeloupe fut découverte le 4 novembre 1493 par Christophe Colomb lors de son second voyage. Il la baptisa Santa Maria de Guadalupe de Estremadura en l'honneur de Notre-Dame-de-Guadeloupe en Estramadure. Dès lors, ce nom vint supplanter celui de Karukera (l'île aux belles eaux) qui lui avait été attribué par les Indiens Caraïbes. Partis de Dieppe en mai 1635, les capitaines Lienart de l'Olive, et Jean Duplessis d'Ossonville prirent possession de l'île cette même année. Après maintes passations entre Français et Anglais, la Guadeloupe devint finalement un département français d'outre-mer en 1946. Avec son cortège d'îlots, l'archipel guadeloupéen (1 780 km<sup>2</sup>), outre ses plages édeniques, présente une multitude de contrastes paysagers. C'est dans la partie ouest de l'île, en Basse-Terre, que s'est installé le magnifique jardin botanique de Deshaies, comme pour immortaliser une nature rendue fragile.

fin tragique les emporta lors du passage du cyclone Hugo en 1989.

En 1985, Coluche fait appel à son ami Michel Gaillard, paysagiste pépiniériste de profession et créateur du "paysagisme d'intérieur", pour l'entretien de la propriété. En échange, il lui cédera un espace pour y créer sa pépinière. Mais en 1986, la disparition brutale du fantasiste stupéfia son ami. Il racheta le domaine en 1991. L'idée de créer un parc en souvenir de Coluche germa en 1998. La direction des travaux fut confiée à Didier Roussele, architecte paysagiste, et Michel Gaillard en assura la conception.

Jeune dans son installation, le jardin possède de vastes atouts, topographiques, ??? et ??? pour initier les différents publics à la découverte d'une flore tropicale méconnue. Sur le vieux banian (*Ficus trigonata*, Moracées) dont la cime offre une large perspective sur les eaux, le trio infernal Miou Miou, Patrick Dewaere et Coluche aimait contempler la chute du soleil couchant en dégustant un apéritif vespéral dans des éclats de rire...

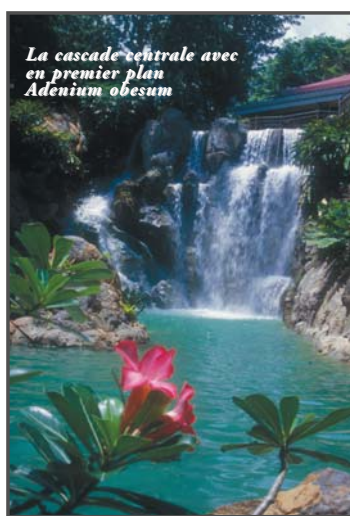
### Un parcours sans faute

Dès l'entrée, aucun obstacle ne perturbe le regard. L'étang de jade aux nénuphars vient refléter les gros cumulus épars. En attente sur une branche émergée, le????? encore nommé??? tente de saisir les petits poissons distraits. Les tapis de nénuphars dessinent des bouquets circulaires. Les carpes koi s'ébattent à la recherche de nourriture.

Sur les berges, de gros pandanus (*Pandanus variegatus*, Pandanacées) étirent leur long feuillage panaché, tandis qu'une pléiade de plantes basses (*Spatyphyllum walleisii*, *Costus speciosus* variegata, *Alocasia macrorrhiza* et *Canna* ssp. affirment leur goût des lieux humides. Une Cypéracée, *Carex flacca*, rivalise de beauté avec son cousin, le papyrus vrai (*Cyperus papyrus*).

Avant de rejoindre la grande volière, on note l'utilisation du "raisinier bord de mer" en haie basse. L'effet est remarquable. Une collection de "palettes de peintre", *Caladium* sp. (Aracées) éclaire le cheminement. Bien acclimatés sur le site, des petits perroquets d'Australie, les loriquets, ne montrent aucun effarouchement et viennent se poser sur la main du visiteur pour déguster un cocktail à base de pollen.

Le tracé conduit à l'allée des orchidées qui, en période de floraison, ne manquent pas de surprendre par leurs coloris et leur générosité. Les cascades de bougainvilliers se jettent sans retenue sur le cheminement. Les hibiscus débordent



La cascade centrale avec en premier plan *Adenium obesum*

d'extravagantes couleurs.

En contrebas, l'arborescence présente quelques spécimens de palmiers royaux (*Roystonea regia*, Arecacées), de *Bombax ellipticum* (Bombacacées) dont les énormes fleurs rougeâtres créent de véritables feux d'artifice de leurs longues étamines saillantes. De jeunes baobabs (*Adansonia digitata*, Bombacacées) sont prometteurs de floraisons originales. De larges fleurs blanches ourlées, suspendues à de longs pédoncules de plus de cinquante centimètres, dégagent une odeur nauséabonde qui attire les chauves-souris, rendant possible leur pollinisation.

Le bruit de l'eau berce la promenade. Un ruisseau dévale la pente, éblouissant de ses blanches écumes les îlots de roches noires disposés çà et là.

La chute d'eau se fait de plus en plus proche. De dix mètres de haut, une masse se précipite, tumultueuse, dans un bassin créé de toutes pièces dont les enrochements artificiels semblent plus



Blancheur immaculée du tiaré

vrais que les originaux. Dominant la scène, un restaurant panoramique fait connaître les saveurs locales. Sur les contreforts du bassin, quelques agaves et yuccas contrastent avec l'humidité ambiante. En se dirigeant vers la zone des bambous, la présence de flamants roses, originaires de Cuba, rappelle qu'il y a soixante ans ces beaux échassiers occupaient les lagons près de St François.

Dans la palmeraie, un jeune "talipot pal" (*Corypha umbraculifera*, Arecacées) d'une quarantaine d'années impose ses énormes palmes pesant plus de cinquante kilos. Il ne lui reste plus qu'une vingtaine d'années à vivre. Après une floraison inflorescentielle érigée, il dépérira, épuisé par cette ultime donation. Mais les jardiniers prévoyants lui ont acolé un descendant, garant de la pérennité.



Fraîcheur du torrent sur le cheminement

Plus loin, la zone à cactées révèle des beautés comme ce *Pachypodium lamerei* (Apocynacées), originaire de Madagascar. Ses pétales d'un blanc immaculé s'opposent au vert luisant de son feuillage. Des Opuntias, agaves et autres aloés portent



Elegance d'une fragile malvacée

les cicatrices indélébiles de visiteurs plus amoureux des narcisses que des cactées. Près de la sortie, un massif de Malvacées offre sa nacre rose tyrienne...

Colonne vertébrale du jardin, l'axe d'eau (étang aux nénuphars, cascade, torrent, mur d'eau) singulièrement reste l'élément déterminant. Ponctué de couleurs par *Pachystachys lutea* (Acanthacées) ou de formes avec *Heliconia collinsiana* (???) ou encore d'originalité avec l'arbre à saucisson (*Kigelia pinnata*, Bignoniacées), le jardin botanique de Deshaies surprend par la qualité du dessin et de l'organisation de l'espace, ainsi que par les soins apportés aux végétaux et à l'environnement.

Avec le temps, la nature fera son œuvre, et "le vieil arbre à Coluche" gardera longtemps le souvenir d'éclats de rire crépusculaires.

Texte et photos Hilaire de Lorraine

Remerciements très chaleureux pour leur accueil et leur aide à Michel Gaillard, propriétaire du jardin, Didier Robino, directeur du jardin botanique et Marc Alliaume, chef d'équipe responsable de la pépinière.

Jardin Botanique de Deshaies (97126)  
T. 05 90 28 43 02  
<http://www.jardin-botanique.com>



Le loriquet est un oiseau très sociable